

Christian Tremblay

Ouverture

Remerciements :

M. Le recteur de l'Université de Cadix,

Me Julie Morel qui représente M. l'ambassadeur de France

Les partenaires (dont financier OIF, DGLFLF, Ambassade, AET, et tous ceux qui figurent sur le livret).

Les interprètes

L'équipe de l'Université (José Maria Garcia Martin, Juan Manuel Lopez Munoz, Mariya Maezeyenka)

José Carlos Herreras

Salutations

Aux présents

Aux intervenants à distance

Participants à distance

Pensées à ceux qui ne sont pas parvenus à organiser leur voyage

À l'équipe de l'OEP et de l'OPA

Je souhaiterais faire ressortir quelques traits spécifiques relatifs à ces 6^{es} Assises en commençant par le choix de leur tenue à Cadix.

On ne peut pas dire que le choix avait fait l'objet d'une réflexion préalable très profonde, et qu'il tenait plutôt à des raisons de circonstances. Mais chemin faisant, la conviction s'est renforcée qu'il s'agissait d'un bon choix, celui de Cadix et plus généralement de l'Andalousie.

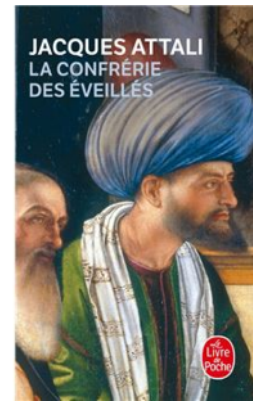
Dans son livre *Nos ancêtres les Arabes, Ce que le français doit à la langue arabe*, Jean Pruvost évoque l'importance qu'a eue au 10^e siècle la bibliothèque de Cordoue qui fut la deuxième bibliothèque du monde méditerranéen après Bagdad, et surtout un lieu d'échanges intenses entre le monde musulman et le monde chrétien. Cordoue a été certainement été le principal point de rencontre entre les deux univers et grâce auquel le monde chrétien a redécouvert l'Antiquité, et particulièrement les philosophes et les scientifiques grecs. C'est l'occasion de souligner l'importance décisive qu'ont occupée les copistes et les traducteurs dans ces échanges.

Dès lors mes lectures se sont orientées sur cette région d'Espagne. Je vous en donne quelques exemples :

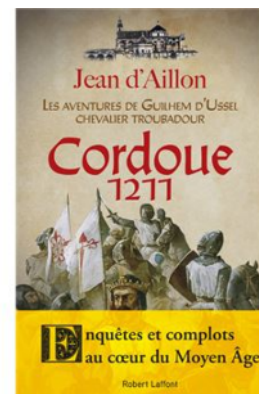
- *La bibliomule de Cordoue*, bande dessinée publiée en 2022, qui raconte l'histoire de l'incendie et de la destruction de la bibliothèque de Cordoue en 971. Après une période Omeyyade vouée à la paix, à la culture et à la science, le califat d'Al Andalous sombre dans l'intégrisme religieux et à l'intolérance.



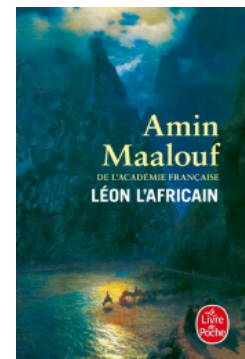
- *La Confrérie des Éveillés*, de Jacques Attali, roman historique, policier et philosophique publié en 2008, qui pour une grande part est un dialogue entre deux grands philosophes, Averroes, philosophe musulman, grand analyste et interprète d'Aristote, transmetteur de ce dernier à Thomas d'Aquin dans le monde chrétien, et Moïse Maïmonide, grand philosophe juif. C'est histoire passionnante se situe dans les dernières décennies du 12^e siècle.



- *Cordoue 1211*, roman historique qui raconte la tentative de Jean Sans Terre roi d'Angleterre, excommunié par le pape Innocent III de s'allier avec le Calife de d'Al Andalous contre le Pape, quelques décennies avant la chute de Grenade et le début de la *Reconquista* par le royaume de Castille.



- *Léon l'Africain*, grand roman d'Amin Maalouf, fin du 15^e et début du 16^e siècle, qui nous plonge dans un destin peu commun au cœur d'un grand basculement historique, où l'on retrouve la Chute de Grenade et début de la *Reconquista*, la découverte de l'Amérique, la Chute de Constantinople et la fin de l'Empire romain d'Orient, l'occupation de l'Égypte par les Ottomans, et l'apogée de l'empire africain de Askia Mohamed Touré, et enfin Léon l'Africain, musulman devenant conseiller géographe du Pape.



Autant dire que, sans chercher de ressemblance avec la période contemporaine, l'Andalousie et l'Espagne sont une terre exceptionnellement fertile pour le plurilinguisme et la diversité culturelle et linguistique.

Je voudrais souligner par ailleurs le triple décalage sur lequel repose la conception de ces 6^{es} Assises.

Vous avez remarqué dans le programme que l'Afrique est plus que les autres fois mise à l'honneur. Je m'en expliquerai plus en détail dans l'introduction aux deux premières tables rondes. La connaissance des contextes africains permet non seulement une nouvelle impulsion aux recherches sur le plurilinguisme, mais aussi permet de promouvoir des politiques linguistiques innovantes. C'est tout l'objet de l'Observatoire du plurilinguisme africain dont il sera question tout à l'heure.

Autre décalage, la place que l'expression artistique occupe dans les Assises. Ce n'est pas une nouveauté, mais nous tenons particulièrement à affirmer les langues et toutes les expressions artistiques comme œuvres collectives, ce que le philosophe Ernst Cassirer, a appelé les formes symboliques, dont nous parlera François Rastier en clôture.

Enfin troisième décalage exprimé par l'invitation que nous avons adressée à Maurice Rebeix, photographe, grand voyageur, artiste et écrivain, connaisseur de peuples autochtones et qui nous livre dans *L'esprit ensauvagé*, une vaste réflexion sur notre monde et s'inscrit à mes yeux en écho à toutes les recherches menées sur les langues et le plurilinguisme.

Puisse ce triple décalage nourrir notre travail.

C'est tout ce que je souhaitais vous dire en introduction à ces 6^{es} Assises.